

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/L-emergence-de-la-Chine-bouleverse-la-hierarchie-mondiale-Francoise-Lemoine>

« L'émergence de la Chine bouleverse la hiérarchie mondiale » : Françoise Lemoine

- Empire et Résistance -

Date de mise en ligne : lundi 20 décembre 2004

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Françoise Lemoine, économiste au Centre d'études prospectives et d'informations internationales (Cepii) à Paris, est spécialiste de la Chine. Elle détaille les conséquences de l'essor de ce pays sur l'économie mondiale.

Par Laurent MAURIAC

[Liberation](#), 9 décembre 2004

La Chine fait peur, notamment aux Etats-Unis. Faut-il craindre son essor pour les économies occidentales ?

La Chine apparaît effectivement comme un concurrent non seulement pour les pays en voie de développement dans les industries de main-d'oeuvre, mais aussi de plus en plus pour les pays industriels dans des produits à plus forte valeur ajoutée. Pour autant, ce sont les entreprises étrangères qui sont au coeur des succès chinois et qui en retirent une grande partie des bénéfices : plus de la moitié des exportations chinoises (et 80 % des exportations chinoises de nouvelles technologies) sont le fait d'entreprises étrangères.

En outre, la Chine n'est plus seulement l'usine du monde, mais de plus en plus un marché en expansion rapide. Au cours des dix premiers mois de 2004, les importations chinoises ont progressé de 37 %, plus vite que ses exportations. La croissance chinoise crée d'énormes besoins en équipements industriels, en infrastructures, en services ; l'amélioration du niveau de vie entraîne l'accroissement des importations de produits agricoles ; et l'émergence d'une fraction de population à revenus élevés en fait un marché solvable pour les biens de consommation de luxe.

Le débat se pose-t-il de la même manière que dans les années 60 et 70, avec la montée en puissance du Japon et de la Corée du Sud ?

Le rythme de la croissance chinoise est effectivement comparable à ceux qu'ont connus des pays comme le Japon dans les années 50-60 ou ceux qu'on a appelé les « petits dragons » asiatiques (Corée, Taiwan) dans les années 60-70. Les implications de l'émergence de la Chine, du fait de sa taille, sont plus à rapprocher de celles qu'a eues la montée en puissance du Japon. Le poids du Japon dans les exportations mondiales est passé de moins de 1 % en 1950 à 3 % en 1960 et 8,6 % en 1986 ; le poids de la Chine est passé de 1 % en 1980 à 5,5 % en 2003. L'émergence de la Chine est en train de bouleverser la hiérarchie mondiale.

La théorie économique classique postule que la libre concurrence entre plusieurs zones géographiques bénéficie à tout le monde. La Chine, eu égard à son poids démographique, sa puissance financière, ferait-elle exception ?

Rien ne permet d'affirmer que l'émergence de la Chine et son insertion dans les échanges internationaux ne soient pas globalement un phénomène positif pour l'économie mondiale. La croissance chinoise a, l'année dernière, tiré celle des économies asiatiques. Et on ne peut imputer à la Chine le déficit commercial américain, qui est dû à l'insuffisance d'épargne dans ce pays, pas plus que la baisse des emplois industriels. Cela étant, il est vrai que la compétitivité de certaines industries chinoises oblige ses partenaires à s'adapter, à abandonner certaines productions et à s'orienter vers des secteurs d'activité où ils conservent un avantage.